

servation parmi vous : M. Migneault était un lustre pour Chambly. Il a su tenir haut le niveau d'importance et de renom de cette paroisse. Beaucoup de personnages distingués du pays et de l'étranger, visitaient Chambly, et son curé n'était pas étranger aux motifs qui les attiraient. Pour ce qui regarde vos sentiments intimes par rapport à lui, je crois bien les connaître ; vous étiez fiers et glorieux de le posséder ; vous aimiez à le voir présent aux offices de l'église : il était l'âme de vos réunions autour de l'autel, comme il était l'âme de la paroisse.

En vous parlant ainsi, mes chers frères, je n'oublie pas que M. Migneault a fait parmi vous des mécontents. Je sais que ses opinions étaient mal vues d'une certaine portion de partisans politiques. Je sais aussi que sa vivacité a été pour plusieurs un sujet d'aigreur contre lui. Mais pour ce qui concerne sa manière d'envisager les affaires de son pays, elle mérite le respect, car elle a toujours été guidée par de nobles et franches convictions. Sa loyauté n'avait rien que d'élevé dans ses motifs.

Et quant à la vivacité de son tempérament, j'ai confiance que vous avez toujours été assez justes et assez judicieux, mes frères, pour savoir reconnaître et apprécier les beaux traits de son caractère, qui devaient faire pardonner celui-là. La vivacité, chez lui, avait pour accompagnement une grande sensibilité de cœur, une charité tendre et sympathique ; enfin un cœur aimant et dévoué. Vous le savez, il n'avait pas de plus grand bonheur que de prêter sa bienveillante intervention pour tirer d'embarras ceux de ses paroissiens qui se trouvaient dans quelque fâcheuse position. Le ciel et les pauvres savent combien sa charité était expansive et généreuse, surtout dans les